



# REMAPSEN INFOS

Bulletin trimestriel bilingue du Réseau des Médias Africains pour la Promotion de la Santé et de L'environnement.

N°005 JANVIER-AOÛT 2022

## SOMMAIRE

|                                         |    |
|-----------------------------------------|----|
| Éditorial:                              | 2  |
| Magic System : Quand la musique va .... | 3  |
| LA MORTALITÉ MATERNELLE ET INFANTILE... | 5  |
| JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE.....          | 7  |
| SECURITE ALIMENTAIRE ET .....           | 9  |
| WORLD MALARIA DAY.....                  | 12 |
| SOMAGO and REMAPSEN-Mali.....           | 14 |
| AUDIENCES DU PRÉSIDENT                  | 17 |
| WORLD AIDS REPORT 2022                  | 22 |
| MBAGNICK DIOUF REMPORTE .....           | 25 |
| DES RECOMPENSES A MADAGASCAR            | 27 |

### ORGANISATION DU REMAPSEN

Président du Comité Exécutif : Bamba Youssouf

1er vice-président chargé de la coordination en Afrique Centrale et de la formation des membres du réseau : Momet Mathurin

2ème Vice-président chargé de la coordination en Afrique de l'Ouest et responsable de la lutte contre la COVID 19 : Mame Mbagnick Diouf

3ème Vice-présidente chargée de la lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme : Sawadogo Bénédicte

1er Secrétaire général : Prince Yassa

2ème Secrétaire Générale chargée de l'information stratégique, de la promotion du genre et de la lutte contre les VBG : Claire Sacramento Stéphane

Rédactrice-en-Chef chargée du bulletin d'informations du réseau REMAPSEN INFO : Flore Behalal

Responsable chargé du plaidoyer auprès des organisations internationales et du système des nations unies : Tiessira Dembélé Emmanuel

Responsable chargé du plaidoyer auprès des organismes Africains et sous régionaux de la santé et des ONG internationales et chargé de la lutte contre les maladies tropicales négligées : Moussa Iboun Conté

Responsable chargée de la promotion du réseau auprès des structures de régulation et d'auto régulation en Afrique et de la promotion du don de sang : Raki Sy

Responsable chargée de la promotion de l'environnement : Line Renée Batongué

Responsable chargée de la promotion de la nutrition : Maimouna Gueye

Responsable chargé de la lutte contre le cancer : Jules ELOBO

Responsable chargé de l'innovation technologique et des NTIC : Sanga Boureima

Responsable chargé de la promotion du réseau auprès des organisations professionnelles des médias en Afrique et des relations avec les firmes pharmaceutiques : Egidie Ndayiragije

Responsable chargé de la promotion de la Santé de la reproduction, de la planification familiale : Coulibaly Zié Oumar

Responsable chargé de la lutte contre le Tabagisme et la drogue : Adjibodin Adékoulé

## Mon appel à la remobilisation contre le sida en Afrique



**BAMBA Youssouf**  
Président Exécutif du REMAPSEN

**E**n cette seconde moitié de l'année 2022, l'engagement et la détermination des médias dans la promotion de la santé et de l'environnement connaissent une réelle croissance. Le dernier rapport actualisé de l'ONUSIDA qui met le

doigt sur les défis de la lutte contre le sida est un facteur qui doit amener tous les acteurs, incluant les journalistes membres du REMAPSEN, à œuvrer davantage pour redoubler d'efforts dans la communication. En effet, selon ce rapport intitulé EN DANGER, l'institution onusienne chargée de cette thématique interpelle la communauté internationale sur les conséquences du ralentissement de la lutte contre le sida dans le monde. Les indicateurs en la matière, notamment l'augmentation des cas d'infections à VIH, de la prise en charge du sida pédiatrique, de la lutte contre la stigmatisation et de discrimination et du financement de la lutte sont des sujets qui interpellent les médias dont la mission première est

d'informer et d'éduquer les populations mais aussi d'interpeller les pouvoirs publics sur leurs engagements et leurs responsabilités. L'organisation de débats radiophoniques et télévisés, la réalisation d'enquêtes, de grands reportages et d'interviews exclusives sur les sujets susmentionnés s'imposent comme des pistes pour amorcer des débuts de solutions. Les journalistes du REMAPSEN se sont engagés dans cette voie en utilisant les attributs du quatrième pouvoir dont ils sont dépositaires pour inviter les états et les institutions internationales à une remobilisation contre le sida. Toutes choses qui permettront de rompre le silence sur les vrais problèmes auxquels l'Afrique est confrontée et qui menacent son développement.

**I**n this second half of 2022, the commitment and determination of the media in the promotion of health and the environment are experiencing real growth. The latest updated report from UNAIDS, which pinpoints the challenges of the fight against AIDS, is a factor that should lead all actors, including journalists who are members of REMAPSEN, to work harder to redouble their efforts in communication. Indeed, according to this report entitled IN DANGER, the UN institution in charge of this theme calls on

the international community on the consequences of the slowdown in the fight against AIDS in the world. The indicators in this area, in particular the increase in cases of HIV infections, the treatment of pediatric AIDS, the fight against stigmatization and discrimination and the financing of the fight are subjects that challenge the media whose the primary mission is to inform and educate populations, but also to challenge public authorities on their commitments and responsibilities. The organization of radio and television

debates, the carrying out of surveys, major reports and exclusive interviews on the above-mentioned subjects are essential as avenues for initiating the beginnings of solutions. REMAPSEN journalists have embarked on this path by using the attributes of the fourth power of which they are custodians to invite states and international institutions to remobilize against AIDS. All things that will break the silence on the real problems facing Africa and threatening its development.

## LE MOT DU PRESIDENT

# EDITORIAL

## LES DÉFIS DE L'ANNÉE 2022



Flore BEHALAL  
Rédacteur-en-Chef REMAPSEN

**D**epuis la reprise de ses activités en 2020, après une hibernation de quelques années, le Réseau des Médias Africains pour la Promotion de la Santé et de l'Environnement a été sans cesse au devant de la scène. Au cours de l'année écoulée par exemple, le REMAPSEN a organisé plusieurs séminaires virtuels les uns

aussi importants que les autres. L'international ivoirien du football Didier Drogba avait d'ailleurs répondu favorablement à une invitation du REMAPSEN pour non seulement partager son expérience dans l'humanitaire, mais également pour féliciter et encourager le Réseau à poursuivre ses missions de sensibilisations contre les fléaux qui sévissent à travers tout le continent.

Pour 2022, le REMAPSEN compte renforcer son action de promotion de la santé et de l'environnement. À cet effet, plusieurs webinaires ont été organisés en Afrique de l'Ouest et du Centre sur des sujets variés tels que la prévention et la prise en charge de la tuberculose en période de COVID 19, la sécurité alimentaire et les changements climatiques, le paludisme, etc. Asalfo, le leader du groupe Magic System a accordé quelques heures de son agenda au REMAPSEN pour raconter aux journalistes du réseau comment il a fait une incursion dans le social grâce à la

musique. Le groupe de variétés œuvre dans la promotion de l'énergie verte et prend une part active dans l'organisation de la COP15 à Abidjan en Côte d'Ivoire, tout comme le REMAPSEN, d'ailleurs. Monsieur BAMBA YOUSOUF, Président du Comité Exécutif du REMAPSEN, la Vice-Présidente du Réseau chargée de l'environnement, Line Renée BATONGUE, de même que la branche ivoirienne du réseau ont été impliqués dans l'organisation de cette grand'messe des acteurs de la lutte pour la sauvegarde de la planète. En tant que porte voix de la presse africaine sur le sujet de l'environnement et bien d'autres, Bamba Youssouf a été reçu en audience par plusieurs hauts responsables internationaux et régionaux pour un plaidoyer en faveur d'une plus forte implication des médias africains pour faire face aux défis de notre siècle. Plus que jamais, le REMAPSEN est au front en faveur des populations africaines.

**S**ince the resumption of its activities in 2020, after a hibernation of a few years, the African Media Network for the Promotion of Health and the Environment has been constantly at the forefront. Over the past year, for example, REMAPSEN has organized several virtual seminars, each as important as the next. The Ivorian football international Didier Drogba had also responded favorably to an invitation from REMAPSEN not only to share his experience in humanitarian work, but also to congratulate and encourage the Network to continue its awareness-raising against the scourges that are raging throughout the continent. For 2022, REMAPSEN intends to

strengthen its action to promote health and the environment. To this end, several webinars have been organized in West and Central Africa on various topics such as Tuberculosis prevention and care in times of COVID 19, food security and climate change, malaria, etc. Asalfo, the leader of the group Magic System gave a few hours of his diary to REMAPSEN to tell the journalists of the network how he made an incursion into the social world thanks to music. The variety group works in the promotion of green energy and takes an active part in the organization of COP15 in Abidjan, Côte d'Ivoire, just like REMAPSEN, for that matter. Mr. BAMBA YOUSOUF, President of the Executive Committee of REMAP-

SEN, the Vice-president in charge of environment, Line Renée BATONGUE, as well as the Ivorian branch of the network were involved in the organization of this high mass of actors in the fight to save the planet. As a spokesperson for the African press on the subject of the environment and many others, Bamba Youssouf was received in audience by several senior international and regional officials for a plea in favor of a stronger involvement of the African media. to meet the challenges of our century. More than ever, REMAPSEN is at the front in favor of African populations.

## RAPPORT MONDIAL ACTUALISÉ SUR LE SIDA 2022 : LE BUREAU RÉGIONAL DE L'ONUSIDA PRÉSENTE LES RÉSULTATS DU RAPPORT AU COURS D'UNE CONFÉRENCE DE PRESSE.

*Le bureau régional de l'ONUSIDA pour l'Afrique de l'Ouest et du centre a organisé le jeudi 28 juillet, une conférence de presse virtuelle dont le but était de partager avec les journalistes, les résultats du rapport mondial actualisé du sida 2022.*

« En Danger » C'est le titre du rapport mondial actualisé sur le sida 2022. Ce titre explique par lui-même la tournure inquiétante que prend la lutte contre le sida dans le monde. L'ONUSIDA

veut donc tirer sur la sonnette d'alarme et interpeller la communauté internationale sur les dangers que le monde court et les actions à mener pour relever les défis. Pour lancer le plaidoyer, une conférence de presse régionale a réuni le bureau régional de l'ONUSIDA et les journalistes des pays de l'Afrique de l'Ouest, du centre et de Madagascar. Dans son exposé introductif, Mme Berthilde Gahongayiré,



Berthilde Gahongayiré, Directrice Régionale de l'ONUSIDA pour l'Afrique de l'ouest et du centre

Directrice régionale de l'ONUSIDA a remercié les journalistes pour leur présence avant de commenter quelques principaux résultats du rapport actualisé du sida 2022. Ainsi, l'on a enregistré en 2021 environ 1 500 000 nouvelles infections dans le monde, dont 250 000 concernent les adolescents et les jeunes femmes de 15 à 25 ans. En Afrique de l'Ouest et du centre, l'on note une hausse du taux d'infections notamment au Congo et en Guinée Equatoriale. Le taux de nouvelles infections dans le monde n'a reculé que de 3,6%, correspondant à la plus faible baisse depuis 2016. En ce qui concerne la mortalité, l'on a enregistré en 2021 un décès par minute dans le monde du fait du sida, soit 650 000 décès parmi lesquels 150 000 sont attribués à l'Afrique de l'ouest et du centre. Toujours selon Mme Berthilde Gahongayiré, les

adolescents et les femmes ont été trois fois plus atteints que les hommes de mêmes âges. Abordant les causes de ces inégalités, la Directrice régionale de l'ONUSIDA a déploré les perturbations des ser-

vices essentiels de prévention, de traitements mais aussi la déscolarisation de millions de jeunes filles à cause de la COVID-19 et des violences basées sur le genre (VBG). Le rapport actualisé de l'ONUSIDA relève également la situation préoccupante des populations clés et leurs partenaires sexuels qui représentent 74% des nouvelles infections. **«L'augmentation du nombre de personnes vivant avec le VIH sous traitement a été la plus faible de ces dix(10) dernières années et dix (10) millions de personnes n'ont pas encore accès à un traitement ARV»** a regretté Mme la Directrice régionale de l'ONUSIDA avant d'ajouter : **«En 2021, l'humanité n'a fait aucun progrès pour ce qui concerne le VIH pédiatrique et 52% des enfants vivant avec le VIH sont hors d'accès à des traitements qui sauvent la vie.»** Concer-

nant le financement de la lutte contre le sida, Mme Berthilde Gahongayiré a salué les efforts fournis par les pays dont les états ont augmenté leurs contributions financières au profit de la lutte contre le sida. Elle a rendu hommage au fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme et le Plan d'urgence du gouvernement américain contre le sida (PEPFAR). Cependant a précisé Mme la Directrice régionale **« les financements internationaux sont aujourd'hui inférieurs de 6% de moins qu'en 2010, et 8 000 000 de dollars manquent aujourd'hui à la riposte au VIH dans les pays à revenus faibles et intermédiaires »**. En concluant son intervention, Mme Berthilde Gahongayiré a demandé plus de solidarité pour vaincre le sida en 2030 car conclura-t-elle **« Mettre fin aux inégalités est la voie pour mettre fin au sida et mettre fin au sida coûterait beaucoup moins cher que vivre avec le sida »**. Faisant suite à cet exposé de la Directrice Régionale, M. Mach-Houd Kouton, conseiller Programme Régional de l'ONUSIDA, a relevé les spécificités régionales contenues dans le rapport. M. Bamba Youssouf, Président du Réseau des médias africains pour la promotion de la santé et de l'environnement (REMAPSEN) a profité de cette tribune pour encourager les journalistes à s'impliquer davantage dans la dissémination de ce rapport par des productions médiatiques de qualité. Les échanges avec les journalistes ont permis de relever certains points contenus dans le rapport, notamment l'importance des VBG dans la transmission du VIH et les cas de violations de droits humains.

## WORLD AIDS REPORT 2022 UPDATE: UNAIDS REGIONAL OFFICE PRESENTS REPORT FINDINGS DURING PRESS CONFERENCE.

*The UNAIDS Regional Office for West and Central Africa organized a virtual press conference on Thursday 28 July, the purpose of which was to share with journalists the results of the 2022 World AIDS Update Report.*

“In Danger” This is the title of the 2022 World AIDS Update Report. This title alone explains the worrying turn that the fight against AIDS is taking in the world. UNAIDS therefore wants to ring the alarm bell and challenge the international community on the dangers facing the world and the actions to be taken to meet the challenges. To launch the advocacy, a regional press conference brought together the UNAIDS regional office and journalists from West and Central African countries and Madagascar. In her introductory statement, Ms. Berthilde Gahongayiré, Regional Director of UNAIDS, thanked the journalists for their presence before commenting on some of the main results of the 2022 AIDS update report. Thus, in 2021 approximately 1,500,000 new infections were recorded worldwide, of which 250,000 concern adolescents and young women aged 15 to 25. In West and Central Africa, there is an increase in the rate of infections, particularly in Congo and Equatorial Guinea. The rate of new infections worldwide fell by only 3.6%, corresponding to the smallest drop since 2016. In terms of mortality, in 2021 there was one death per minute in the world of caused by AIDS, i.e. 650,000 deaths, of which 150,000 are attributed to West and Central Africa. Still according to Ms. Berthilde Gahongayiré, adolescents and women were three times more affected than men of the same age. Address-

ing the causes of these inequalities, the UNAIDS Regional Director deplored the disruption of essential prevention and treatment services, as well as the dropout of millions of young girls due to COVID-19 and gender-based violence (GBV). The updated UNAIDS report also highlights the worrying situation of key populations and their sexual partners, who represent 74% of new infections. "The



**Berthilde Gahongayiré, Directrice Régionale de l'ONUSIDA pour l'Afrique de l'ouest et du centre**

increase in the number of people living with HIV on treatment has been the lowest in the last ten (10) years and ten (10) million people do not yet have access to ARV treatment" regretted Ms. Regional Director of UNAIDS before adding: "In 2021, humanity has made no progress when it comes to pediatric HIV and 52% of children living with HIV are out of access to life-saving treatments. life." Concerning the financing of the fight against AIDS, Mrs. Berthilde Gahongayiré praised the efforts made by the countries whose states have increased their financial con-

tributions for the benefit of the fight against AIDS. She paid tribute to the Global Fund to Fight AIDS, Tuberculosis and Malaria and the US Government's Emergency Plan for AIDS Relief (PEPFAR). However, said the Regional Director, "international funding is now 6% less than in 2010, and the response to HIV in low- and middle-income countries is currently short \$8,000,000." In concluding her speech, Ms. Berthilde Gahongayiré asked for more solidarity to defeat AIDS in 2030 because will she conclude "Ending inequalities is the way to end AIDS and ending AIDS would cost much less than living with AIDS". Following this presentation by the Regional Director, Mr. Mach-Houd Kouton, UNAIDS Regional Program Advisor, noted the regional specificities contained in the report. Mr. Bamba Yousouf, President of the African Media Network for the Promotion of Health and the Environment (REMAPSEN) took advantage of this platform to encourage journalists to become more involved in the dissemination of this report through media productions of quality. Discussions with journalists made it possible to highlight certain points contained in the report, in particular the importance of GBV in the transmission of HIV and cases of human rights violations.

## ENVIRONNEMENT : L'EMPREINTE DU REMAPSEN A LA COP15

*La Conférence des parties (COP-15) de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification s'est réunie à Abidjan en Côte d'Ivoire, du 09 au 20 mai 2022 sous le thème Terre. Vie. Patrimoine : D'un monde précaire vers un avenir prospère."Le thème choisi pour cette COP sur la désertification en terre africaine est un appel à l'action pour faire en sorte que les terres, qui constituent la ligne de vie sur cette planète, continuent de profiter aux générations actuelles et futures.*

**D**es chefs d'État, des ministres et près de 7 000 délégués de 196 pays ont participé à cette rencontre ; Les journalistes du réseau des médias africains pour la promo-



La délégation du REMAPSEN à la COP15

tion de la santé et de l'environnement (REMAPSEN), comme plusieurs centaines d'autres venus du monde entier, ont couvert pendant près de deux semaines cette rencontre primordiale pour l'avenir de la planète. A travers des reportages, des analyses, commentaires et interviews, le quatrième pouvoir a joué sa partition dans la restauration des paysages et terres dégradées. Des chaleurs extrêmes, une sécheresse durable, des récoltes en berne. C'est le triste tableau du continent africain qui se trouve aujourd'hui en première ligne face à la désertification et déjà en plus affecté par les conséquences économiques de la crise du Covid-19 et de la guerre en Ukraine. C'est donc sous la pression d'une urgence vitale que les chefs d'États d'Afrique et du monde se sont rendus à la CO-15 d'Abidjan, du 9 au 20 mai 2022. Partout dans le monde, la désertification progresse et la dégradation des terres paraît exponentielle. Alors que les besoins alimentaires s'accroissent, cette perte de terres arables s'accélère au-delà de 30 fois son taux historique observé. L'Organisation des Nations Unies parle d'une perte annuelle qui est l'équiva-

lent de la surface du Bénin, soit 12 millions d'hectares de terres, qui partent en poussière. Et avec eux tout espoir d'autonomie alimentaire dans les régions touchées. La 15<sup>ème</sup> conférence des parties sur la lutte contre la désertification a donc été l'occasion de voir les mesures à prendre dans l'urgence.

Alain Richard DON-WAHI, ancien ministre ivoirien des eaux et forêts et Président de la Cop 15, ainsi que Ibrahim THIAW, Secrétaire Exécutif de la Convention des Nations Unies sur la Lutte Contre la Désertification

(CNULCD), ont mis un accent particulier sur les résultats à obtenir au terme de cette rencontre, dont les points importants étaient : Restaurer un milliard d'hectares de terres dégradées d'ici à 2030 ; Renforcer la préparation, la réponse et la résilience à la sécheresse ; Protéger l'utilisation des terres contre les effets du changement climatique ; Affronter des risques croissants de catastrophes tels que les tempêtes de sable et de poussière ; Aborder la désertification et la dégradation des terres en tant que facteurs de déplacement et de migration forcées ; Renforcer les droits fonciers et l'égalité des sexes en tant que facteurs importants pour une restauration efficace des terres, et Promouvoir des emplois décents basés sur la terre pour les jeunes et renforcer la participation des jeunes au processus de la CNULCD. Au terme des débats, en plus des décisions officielles de la COP15, deux déclarations politiques ont été émises, à savoir : L'Appel d'Abid-

jan lancé par les chefs d'État et de gouvernement participant au sommet accueilli par le président ivoirien et La Déclaration d'Abidjan sur l'égalité des sexes pour une restauration réussie des terres, issue du Caucus sur le genre présidé par la Première Dame de Côte d'Ivoire Dominique Ouattara.

Au cours du sommet des chefs d'État, le président Alassane Ouattara a également lancé le Programme de l'héritage d'Abidjan, qui vise à stimuler la durabilité environnementale à long terme dans les principales chaînes de valeur en Côte d'Ivoire, tout en protégeant et en restaurant les forêts et les terres, et en améliorant la résilience des communautés face au changement climatique. ;

Mais en fin de compte, les pays les plus touchés par la désertification ont marqué leur déception sur les grandes questions liées à la sécheresse et à la dégradation des terres. Pour eux, des décisions ont été certes prises même si, au final, peu de mesures concrètes sont à souligner. Des questions clés qui ont été renvoyées sur la table des négociations lors de la prochaine COP qui se tiendra probablement en Arabie saoudite. Pour les journalistes du Réseau des médias africains pour la promo-



Le Président Ouattara et son épouse entourés de ses hôtes.

tion de la santé et l'environnement, la COP-15 d'Abidjan aura été un succès non seulement dans le cadre de la couverture

médiatique, mais aussi dans les rencontres avec de futures partenaires. Il en a ainsi été le cas de cette réunion de travail avec l'Institut de la Francophonie pour le Développement Durable (IFDD) ou de cette séance d'échanges avec la Direction régionale des Nations Unies pour l'environnement en Afrique de l'Ouest. Toutes choses qui augurent d'un avenir prometteur pour le REMAPSEN.

**Envoyée spéciale à Abidjan  
Line Renée Batongué**

## ENVIRONMENT: REMAPSEN'S FOOTPRINT AT COP15

*The Conference of the Parties (COP-15) of the United Nations Convention to Combat Desertification met in Abidjan, Côte d'Ivoire, from May 9 to 20, 2022 under the theme Earth. Life. Heritage: D 'a precarious world towards a prosperous future'. The theme chosen for this COP on Desertification on African Land is a call to action to ensure that land, which is the lifeline on this planet, continues to benefit current and future generations.*

**H**eads of state, ministers and nearly 7,000 delegates from 196 countries attended; Journalists from the African Media Network for the Promotion of Health



The REMAPSEN delegation at COP15

and the Environment (REMAPSEN), like several hundred others from around the world, covered for nearly two weeks this essential meeting for the future of the planet. Through reports, analyses, comments and interviews, the fourth estate has played its part in the restoration of landscapes and degraded lands. Extreme heat, lasting drought, harvests at half mast. This is the sad picture of the African continent which is today on the front line facing desertification and already more affected by the economic consequences of the Covid-19 crisis and the war in Ukraine. It is therefore under the pressure of a vital emergency that the Heads of State of Africa and of the world went to CO-15 in Abidjan, from May 9 to 20, 2022. All over the world, desertification is progressing and land degradation seems exponential. As food needs grow, this loss of arable land is accelerating to more than 30 times its observed historical rate. The United Nations speaks of an annual loss which is the equivalent of the surface of Benin, or 12 million

hectares of land, which go to dust. And with them all hope of food self-sufficiency in the affected regions. The 15th conference of parties on the fight against desertification was therefore an opportunity to see the measures to be taken urgently.

Alain Richard DON-WAHI, former Ivorian Minister of Water and Forests and President of COP 15, as well as Ibrahim THIAW, Executive Secretary of the United Nations Convention to Combat Desertification

(UNCCD), placed particular emphasis on the results to be achieved. obtain at the end of this meeting, whose important points were: Restore one billion hectares of degraded land by 2030; Strengthen the preparation, response and resilience to drought; Protect land use from the effects of climate change; Face increasing risks of disasters such as sand and dust storms; Address desertification and land degradation as drivers of forced displacement and migration; Strengthen land rights and gender equality as important factors for effective land restoration,

and Promote decent land-based jobs for youth and strengthen youth participation in the UNCCD process. At the end of the debates, in addition to the official decisions of COP15, two political declarations were issued, namely: The Abidjan Appeal launched by the Heads of State and Government participating in the summit hosted

by the Ivorian President and Abidjan Declaration on Gender Equality for Successful Land Restoration, from the Gender Caucus chaired by the First Lady of Côte d'Ivoire Dominique Ouattara. During the Heads of State Summit, President Alassane Ouattara also launched the Abidjan Legacy Program, which aims to boost long-term environmental sustainability in key value chains in Côte d'Ivoire, while protecting and restoring forests and lands, and improving the resilience of communities to climate change.

But in the end, the countries most affected by desertification expressed their disappointment on the major issues related to drought and land degradation. For them, decisions have certainly been made even if, in the end, few concrete measures are to be highlighted. Key issues that have been returned to the negotiating table at the next COP likely to be held in Saudi Arabia. For journalists from the African Media Network for Health and Environment Promotion, COP-15 in Abidjan was a success not only in terms of media coverage, but also in

meeting with future partners. This was the case for this working meeting with the Institut de la Franco-



President Ouattara and his wife surrounded by his hosts.

phonie pour le Développement Durable (IFDD) or this exchange session with the United Nations Regional Directorate for the Environment in West Africa. All things that bode well for a promising future for REMAPSEN. **Special envoy to Abidjan Line Renée Batongue**

Partenariat REMAPSEN-Fondation KONRAD ADENAUER

## LE JOURNALISME DE SANTÉ AU CENTRE D'UNE CONFÉRENCE INTERNATIONALE À DAKAR.

« Journalisme de santé et communication gouvernementale sur la santé » c'est le thème qui a soutenu le panel inaugural de la conférence internationale tenue à Dakar du 21 au 23 Janvier 2022, à l'initiative de la Fondation KONRAD ADENAUER STIFTUNG (KAS), basée en Afrique du Sud.

C'est la salle de formation LE BAOBAB de l'hôtel Jardin savana de Dakar au Sénégal qui a abrité cette conférence internationale qui a per-

mentale sur la santé, quelles sont les différences ? Deux journalistes de l'Afrique de l'ouest ont été choisis pour animer ce panel. Il s'agit de l'ivoirien Bamba Youssouf, Prési-

dent du réseau des médias africains pour la promotion de la santé et de l'environnement (REMAPSEN) et M. Karim Namono, coordinateur de l'association des journalistes et communicateurs scientifiques du Burkina Faso. Dans son intervention, le Président du RE-

M. Bamba Youssouf a exigé plus de professionnalisme dans le traitement des sujets de santé et plaider pour un journalisme de développement au service des populations. L'orateur a enfin encouragé les journalistes à aller vers la spécialisation. A sa suite, M. Karim Namono s'est focalisé sur l'importance de la formation des journalistes en matière de recherche sans oublier les défis liés à l'indépendance des journalistes dans l'exercice de leurs fonctions. Au cours des échanges qui ont suivi ce panel, un accent a été mis sur les difficultés d'accès à l'information, les Fake news, les relations parfois conflictuelles entre journalistes de santé et responsables gouvernementaux chargés de la communication sur la santé, sans oublier l'intérêt et la pérennisation des associations et réseaux de journalistes de santé.

La conférence s'est poursuivie avec d'autres panels sur le traitement de l'information de santé par les journalistes. Nous y reviendrons.

Service Communication  
REMAPSEN



A la table des panelistes, de gauche à droite M. Karim Namono, de l'association des journalistes scientifiques du Burkina Faso, M. Bamba Youssouf, Président du REMAPSEN, M. Christophe Plate, Directeur Afrique de la fondation KAS et Mme Caroline Hauptman, Directeur de KAS pour le Sénégal et la Gambie

mis de réunir des journalistes spécialistes de santé, des responsables de réseaux et associations de journalistes de santé et des professionnels de la santé. En ouvrant la séance, M. Christoph Plate, Directeur de KAS Média Afrique a salué la disponibilité des participants venus des quatre coins du continent et s'est réjoui de la forte mobilisation des journalistes venus des quatre coins du continent pour honorer ce rendez-vous de la réflexion. En cela, il a été rejoint par Mme Caroline Hauptmann, Directeur KAS Sénégal et Gambie qui a souhaité la traditionnelle bienvenue dans le pays de la Terranga. Cette brève cérémonie d'ouverture a laissé place au premier panel sur le thème : *Journalisme de santé et communication gouverne-*

mentale sur la santé. Selon l'orateur, la communication gouvernementale n'a pas toujours privilégié les besoins des populations vulnérables en matière de communication. Aux journalistes,



Une vue des participants à la conférence de Dakar

## HEALTH JOURNALISM AT THE CENTER OF AN INTERNATIONAL CONFERENCE IN DAKAR.

*Health journalism and government communication on health is the theme that supported the inaugural panel of the international conference held in Dakar from January 21 to 23, 2022, at the initiative of the KONRAD ADENAUER STIFTUNG Foundation (KAS), based in South Africa.*

The LE BAOBAB training room at the Jardin savana hotel in Dakar, Senegal, hosted this international conference, which brought together

communication, what are the differences? Two journalists from West Africa have been chosen to moderate this panel. They are the Ivorian Bamba Youssouf, President of the

Youssef demanded more professionalism in the treatment of health issues and pleaded for development journalism at the service of populations. Finally, the speaker encouraged journalists to move towards specialization. Following him, Mr. Karim Namono focused on the importance of training journalists in research without forgetting the challenges related to the independence of journalists in the exercise of their functions. During the exchanges that followed this panel, an emphasis was placed on the difficulties of access to information, fake news, the sometimes conflicting relations between health journalists and government officials in charge of health communication, without forget the inte-



At the panelists table, from left to right Mr. Karim Namono, from the Association of Science Journalists of Burkina Faso, Mr. Bamba Youssouf, President of REMAPSEN, Mr. Christophe Plate, Africa Director of the KAS Foundation and Ms. Caroline Hauptman, Director of KAS for Senegal and The Gambia

journalists specializing in health, heads of networks and associations of health journalists and health professionals. health. Opening the session, Mr. Christoph Plate, Director of KAS Media Africa welcomed the availability of participants from the four corners of the continent and was delighted with the strong mobilization of journalists from the four corners of the continent to honor this meeting. of reflection. In this, he was joined by Mrs. Caroline Hauptmann, Director KAS Senegal and Gambia who wished the traditional welcome to the country of Terranga. This brief opening ceremony gave way to the first panel on the topic: Health journalism and government health

communication on health. President of REMAPSEN first defined health journalism and government communication on health.



A view of the participants at the Dakar conference

According to the speaker, government communication has not always prioritized the communication needs of vulnerable populations. To journalists, Mr. Bamba

rest and sustainability of associations and networks of health journalists. The conference continued with other panels on the treatment of health information by journalists. We will come back to it.

**Communication  
Department  
REMAPSEN**

## MAGIC SYSTEM : Quand la musique va à la rencontre du social.

*Traore Salif dit Asalfo, Président de la Fondation Magic System s'est livré à cœur ouvert au REMAPSEN au cours d'un webinaire sur l'œuvre sociale du groupe de variétés musicales d'origine ivoirienne.*

Dans le cadre d'un webinaire, le Réseau des Médias Africains pour la Promotion de la Santé et de l'Environnement (REMAPSEN) a reçu le 5 avril dernier, la Fondation Magic System à travers son président Traoré Salif dit Asalfo. Dans un entretien dirigé par le Président du REMAPSEN, notre confrère Bamba Youssouf de la Côte d'Ivoire, le leader du groupe Magic System a expliqué aux journalistes africains, les motivations qui ont conduit à la création du groupe Magic System en 1996 et de sa fondation 2014. Selon Asalfo, l'histoire du groupe Magic System et celle de la Fondation trouvent leur source dans les conditions de vie des enfants d'Anoumabo, qu'ils furent pendant plusieurs années. « *Quand on réussit dans la vie, on oublie pas de regarder ceux qui vivent encore dans les conditions difficiles* » a-t-il précisé avant d'égrener les quatre axes prioritaires de la fondation à savoir, la santé, l'éducation, l'environnement et la culture. Il est revenu sur le bilan largement positif de la Fondation avec

la construction de plusieurs écoles dans les quartiers défavorisés, des dons de fournitures scolaires, le renforcement des capacités des artistes, et l'engagement de la Fondation au-



Le leader emblématique du Magic System

près des populations à l'occasion de l'avènement de la COVID 19. A cet effet, des kits de protection ont été distribués à plus de 15.000 familles défavorisées. Dans le domaine de l'environnement, la Fondation Magic System a réalisé plusieurs campagnes de reboisement et s'apprête à prendre une part active dans l'organisation de la COP 15 qui aura lieu du 9 au 20 mai à Abidjan. Sur la question liée au financement des activités de la Fondation, le Président Asalfo n'a pas manqué de préciser les contributions

d'autres donateurs dont l'Union Européenne, la Fondation Children of Africa de Madame Dominique Ouattara, la Fondation Didier Drogba, et bien d'autres. Cependant ajoutera-t-il « *certaines actions importantes ont été réalisées par la Fondation sur fonds propres du groupe Magic System* ». Concernant les conditions d'éligibilité, un comité scientifique a été mis en place pour sélectionner les projets. Aussi, dans les perspectives, la Fondation s'engage à étendre ses activités à d'autres pays de l'Afrique. « *La création d'une Fondation Magic System au Burkina Faso depuis deux ans en est une parfaite illustration* ». Pour une meilleure collaboration avec les médias, le Président Asalfo a réaffirmé sa disponibilité à soutenir les journalistes à travers des organisations comme le REMAPSEN, dans un partenariat gagnant-gagnant au bénéfice de nos populations. Au terme de ce webinaire riche en enseignements, le Président du REMAPSEN a remercié le Président de la Fondation Magic System pour sa disponibilité. Signalons que des journalistes issus de 18 pays de l'Afrique de l'Ouest et du centre ont pris part à ce webinaire.

# MAGIC SYSTEM: WHEN MUSIC MEETS SOCIAL.

*Traore Salif dit Asalfo, President of the Magic System Foundation gave himself up to REMAPSEN during a webinar on the social work of the group of musical varieties of Ivorian origin.*

**A**s part of a webinar, the African Media Network for the Promotion of Health and the Environment (REMAPSEN) received on April 5, the Magic System Foundation through its president Traoré Salif dit Asalfo. In an interview led by the President of REMAPSEN, our colleague Bamba Youssouf from the Ivory Coast, the leader of the Magic System group explained to African journalists the motivations that led to the creation of the Magic System group in 1996 and its foundation 2014. According to Asalfo, the history of the Magic System group and that of the Foundation find their source in the living conditions of the children of Anoumabo, which they were for several years. "When you succeed in life, you don't forget to look at those who still live in difficult conditions," he said before listing the four priority areas of the foundation, namely health, education, environment and culture.

He returned to the largely positive results of the Foundation with the construction of several schools in disadvantaged neighborhoods, donations of school supplies, capacity building for artists, and the

related to the financing of the Foundation's activities, President Asalfo did not fail to specify the contributions of other donors, including the European Union, the Children of Africa Foundation of Mrs. Dominique Ouattara, the Didier Drogba Foundation, and many others. However, he will add "some important actions have been carried out by the Foundation on the Magic System group's own funds". Regarding the eligibility conditions, a scientific committee has been set up to select the projects. Also, in the future, the Foundation is committed to extending its activities to other African countries. "The creation of a Magic System Foundation in Burkina Faso two years ago is a perfect illustration of this". For better collaboration



**The iconic leader of the Magic System**

Foundation's commitment to populations on the occasion of the advent of COVID 19. To this end, protection kits have been distributed to more than 15,000 disadvantaged families. In the field of the environment, the Magic System Foundation has carried out several reforestation campaigns and is preparing to take an active part in the organization of COP 15 which will take place from May 9 to 20 in Abidjan. On the question

with the media, President Asalfo reaffirmed his availability to support journalists through organizations such as REMAPSEN, in a win-win partnership for the benefit of our populations. At the end of this webinar rich in lessons, the President of REMAPSEN thanked the President of the Magic System Foundation for his availability. It should be noted that journalists from 18 West and Central African countries took part in this webinar.

## LA MORTALITÉ MATERNELLE ET INFANTILE, AU CENTRE D'UN WEBINAIRE DES MÉDIAS

*En Mauritanie, les taux de mortalité maternelle et néonatale sont encore élevés, malgré les nombreux efforts consentis par le gouvernement et les partenaires au développement. Pour comprendre les causes de cette situation, le REMAPSEN a organisé un webinaire le mercredi 3 août au siège de la Haute Autorité de la*

**L**e taux relativement élevé de la mortalité maternelle et infantile en Mauritanie, interpelle toutes couches socio-professionnelles du pays, y compris les médias. C'est ce qui ex-

barrières financières et socio-culturelles, de l'intégration de l'offre de services de santé maternelle et néonatale, l'implication de la communauté dans la gestion du système de santé, le développement de la distribution à base communautaire des contraceptifs, la disponibilité des produits de la santé de la reproduction et le développement du plaidoyer pour un engagement politique et financier. Toutes choses qui devraient selon le Directeur Général de la santé pu-

quences physiques chez la femme dont les fistules obstétricales avec son corolaire de conséquences que sont la perte du bébé, le bannissement de la mère de la société, le divorce, le handicap, etc... D'où l'urgence de mener des actions concertées avec tous les acteurs exerçant dans le secteur de la mortalité maternelle et infantile, à savoir « l'accroissement du budget du budget alloué à la santé, une meilleure répartition des personnels de santé en particulier les sages-femmes, l'implication des populations dans la gestion de leur santé et la lutte contre les VBG. Au terme de ce panel riche en enseignements, les deux orateurs ont invité les médias à s'engager davantage dans le combat contre la mortalité maternelle et infantile avec des actions de communication. Le Directeur de la HAPA, M. Housseinou Ould Meddou s'est félicité de l'organisation de ce webinaire au siège de son institution et a saisi l'occasion pour encourager les journalistes à faire tou-

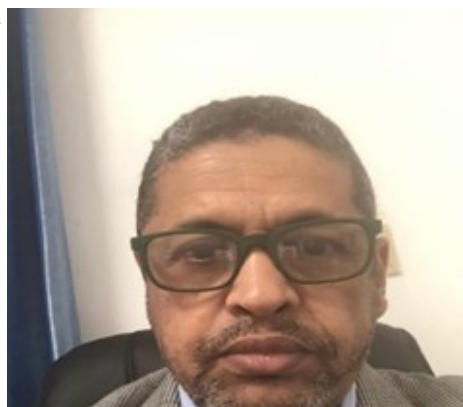
**Dr Mohamed Mahmoud Ely Mahmoud, Directeur général de la santé publique, Mauritanie**

plique l'organisation de ce webinaire initié par la coordination nationale du réseau des médias africains pour la promotion de la santé et de l'environnement. A cette occasion, le REMAPSEN a réuni des spécialistes de la question autour d'un thème : La mortalité maternelle et infantile en Afrique : Cas de la Mauritanie. Au regard de la complexité du sujet, deux éminents spécialistes ont été invités à instruire les journalistes du REMAPSEN issus des 25 pays de l'Afrique de l'Ouest, du Centre et de Madagascar. Il s'agit du Directeur Général de la santé publique, le Dr Mohamed Mahmoud Ely Mahmoud et du Dr Mohamed Elkory Boutou, responsable chargé de la santé de la reproduction à l'UNFPA. Dans son exposé, le Directeur général de la santé publique a expliqué les principales causes de cette situation que vit la Mauritanie à l'instar de plusieurs autres pays Africains, avant d'informer l'auditoire que le gouvernement a pris toute la mesure de la situation. Ainsi, les priorités suivantes ont été prises pour réduire le taux de mortalité maternelle et néonatale. Il s'agit de la réduction des

barrières financières et socio-culturelles, de l'intégration de l'offre de services de santé maternelle et néonatale, l'implication de la communauté dans la gestion du système de santé, le développement de la distribution à base communautaire des contraceptifs, la disponibilité des produits de la santé de la reproduction et le développement du plaidoyer pour un engagement politique et financier. Toutes choses qui devraient selon le Directeur Général de la santé publique, réduire considérablement le taux actuel de mortalité maternelle et néonatale en Mauritanie. A la suite du Directeur général de la santé, le responsable en charge de la santé de la reproduction à l'UNFPA, Dr Mohamed Elkory Boutou a expliqué le rôle de l'UNFPA auprès du gouvernement et des acteurs de la société civile dans la lutte contre la mortalité maternelle et néonatale. Il a identifié trois principales causes appelées « Les trois retards » à savoir « le retard pris pour décider de consulter un médecin, le retard pris pour arriver à l'établissement de santé et le retard pris pour recevoir un traitement adéquat ». Toujours selon le Dr Boutou « une femme qui meurt équivaut à 20 à 30 femmes qui ont des séquelles ». Il a ensuite indiqué que « le décès maternel est le drame ultime ». Outre ces décès, l'on peut aussi noter d'autres consé-

jours un peu plus pour un monde meilleur dans le domaine de la santé. Au nom du REMAPSEN, le coordonnateur national M. Gueye Bakary a remercié les panélistes et tous les participants pour leur disponibilité avant de réaffirmer l'engagement de son organisation à rééditer ce genre

d'initiatives. En concluant la session, le Président du REMAPSEN M. Bamba Youssouf s'est félicité de la bonne organisation du webinaire et du très haut niveau des débats. Signalons que ce webinaire du REMAPSEN a enregistré la participation de dix-huit (18) des vingt-cinq (25) pays membres du REMAPSEN.



**Dr Mohamed Elkory Boutou Chargé de la santé reproductive à l'UNFPA, Mauritanie**

## MATERNAL AND CHILD MORTALITY AT THE CENTER OF A MEDIA WEBINAR

*In Mauritania, maternal and neonatal mortality rates are still high, despite the many efforts made by the government and development partners. To understand the causes of this situation, REMAPSEN organized a webinar on Wednesday August 3 at the headquarters of the High Authority for Press and Audiovisual (HAPA).*

The relatively high rate of maternal and infant mortality in Mauritania challenges all socio-professional strata of the country, including the media. This explains the organization of this webinar initiated by the national coordination of the African media network for the promotion of health and the environment. On this occasion, REMAPSEN brought together specialists in the field around a

theme: Maternal and infant mortality in Africa: Case of Mauritania. Given the complexity of the subject, two eminent specialists were invited to instruct REMAPSEN journalists from the 25 countries of West and Central Africa and Madagascar. They are the Director General of Public Health, Dr. Mohamed Mahmoud Ely Mahmoud and Dr. Mohamed Elkory Boutou, head of reproductive health at UNFPA. In his presentation, the Director General of Public Health explained the main causes of this situation that Mauritania is experiencing like several other African countries, before informing the audience that the government has taken full measure of the situation. Thus, the following priorities have been taken to reduce the maternal and neonatal mortality rate. These are the reduction of financial and socio-cultural barriers, the integration of the supply of maternal and neonatal health services, the involvement of the community in the management of the health system, the

development of the distribution community-based contraceptives, availability of reproductive health commodities and advocacy development for political and financial commitment. All things which should, according to the Director General of Public Health, considerably reduce

the current rate of maternal and neonatal mortality in Mauritania. Following the Director General of Health, the head of

reproductive health at UNFPA, Dr Mohamed Elkory Boutou explained the role of UNFPA with the government and civil society actors in the fight against maternal and neonatal mortality. He identified three main causes called "The Three Delays" namely "the delay in deciding to see a doctor, the delay in arriving at the health facility and the delay in receiving adequate treatment". Still according to Dr. Boutou "a woman who dies is equivalent to 20 to 30 women who have sequelae". He went on to say that "maternal death is the ultimate tragedy". In addition to these deaths, we can also note other physical consequences for the woman, including obstetric fistulas with its corollary consequences of the loss of the baby, the banishment of the mother from society, divorce, disability, etc. ... Hence the urgency of carrying out concerted actions with all the actors working in the area of maternal and

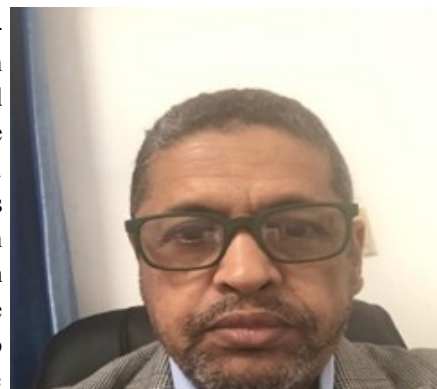
infant mortality, namely "the increase in the budget of the budget allocated to health, a better distribution of health personnel in particular midwives, the involvement of populations in the management of their health and the fight against GBV. At the end of this panel rich in lessons, the two speakers invited the media to become more involved in the fight against maternal and infant mortality with communication actions. The Director of HAPA, Mr. Housseinou Ould Meddou welcomed the organization of this webinar at the headquarters of his institution and took the opportunity to encourage journalists to always do a little more for a better world in the field of health. On behalf of REMAPSEN, the national coordinator Mr. Gueye Bakary thanked the panelists and all the participants for their availability before reaffirming the commitment of his organization to repeat this type of initiative. Concluding the session, the President of REMAPSEN Mr. Bamba Youssouf welcomed the good organization of the

webinar and the very high level of the debates. It should be noted that this REMAPSEN webinar recorded the participation of

eighteen (18) of the twenty-five (25) REMAPSEN member countries.



**Dr Mohamed Mahmoud Ely Mahmoud, Director General of Public Health, Mauritania**



**Dr Mohamed Elkory Boutou Reproductive Health Officer at UNFPA, Mauritania**

## JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE : LE REMAPSEN FAIT LE POINT DE LA PRÉVENTION ET DE LA PRISE EN CHARGE

*Le Réseau des Médias africains pour la promotion de la Santé et de l'Environnement (REMAPSEN) a organisé le lundi 21 mars dernier, un webinaire sur le thème : « La prévention et la prise en charge de la tuberculose en période de la COVID 19 en Afrique : Cas de la République démocratique du Congo ».*

Ce thème a été développé d'abord par le Coordonnateur provincial de lutte contre Lèpre et la Tuberculose de Kinshasa, le Dr Nicole Anshambi Muzutie. Dans son



**Dr Nicole Anshambi Muzutie,**  
Coordonnateur provincial de lutte  
contre la Lèpre et la Tuberculose,  
Kinshasa-RDC

exposé, elle a fait savoir que la tuberculose est une maladie chronique, non immunisante qui sévit en mode endémique dans plusieurs pays et touche plus les hommes avant d'ajouter que la Rdc est l'un des 10 pays qui supportent plus de 80% de la charge mondiale de la tuberculose. Il occupe le 2ème rang en Afrique et le 9ème dans le monde. S'agissant de sa capitale, Kinshasa donc, le Coordonnateur provincial de lutte contre Lèpre et la tuberculose a indiqué à l'assistance, qu'elle est la province la plus touchée, et porte en elle seule 14 % des malades du pays, soit 30000 Cas en 2021. Face, à l'impact négatif de la Covid-19 à Kinshasa, le Coordonnateur Provincial Lèpres et Tuberculose a émis le vœu de voir les activités visant le maintien et la

continuité de la prise en charge de la TB être pérennisées afin d'améliorer les performances de la lutte contre la tuberculose. Le deuxième intervenant, Dr Papy Ndjibu Tshishikani, point focal tuberculose à EGPAF a centré son exposé sur la lutte contre la Tuberculose pédiatrique en période de Covid-19: Expériences du projet CaP TB (Catalyzing Pediatric Tuberculosis). Selon le Dr Papy, ce projet a contribué à la réduction de la morbidité et de la mortalité dues à la tuberculose pédiatrique, et a amélioré la détection, le traitement et la prévention des cas de tuberculose pédiatrique. Et aussi, il a produit des nouvelles évidences et des données coût-efficacité sur un nouveau modèle de soins pour la TB pédiatrique. De très bons résultats, affirme-t-il, en sont sortis, ci-



**Dr Aimé Loando, Directeur pays de**  
EGPAF-RDC

tant en exemple, la création d'un environnement normatif favorable au niveau national, l'amélioration de la détection des cas de TB Pédiatrique, l'accès amélioré aux traitements pédiatriques contre la TB active et la TB latente, pro-

duction de nouvelles évidences et de données coût-efficacité. Cependant, a-t-il fait savoir, l'avènement de la Covid 19 a impacté sensiblement la lutte. Et parmi les conséquences, il y a eu baisse de la fréquence au niveau des structures sanitaires, la mise en place d'horaire de crise pour les prestataires des structures de santé, la suspension de toutes les activités communautaires Tb pendant 4 mois, la réduction et la suspension des visites d'accompagnement technique et de validation des données. Comme solutions, le Point focal tuberculose d'EGPAF a suggéré la poursuite de la sensibilisation sur la Covid et la distribution des matériels de protection, plaider pour la reprise des activités communautaires. Ce webinaire du REMAPSEN en RDC a été l'occasion pour le Coordonnateur Pays du Remapsen/Rdc, Monsieur Prince Yassa, d'exhorter les journalistes à s'engager pour des productions qui vont impacter l'environnement de la lutte contre la tuberculose, précisément dans la prise en charge de cette maladie. Le Directeur-Pays d'EGPAF, le Dr Aimé Loando, visiblement très ému par cette initiative des professionnels des médias a dit toute sa satisfaction à accueillir ce webinaire à la veille de journée mondiale de lutte contre la tuberculose. Le prochain webinaire du REMAP-

SEN aura lieu en avril 2022 au Burkina-Faso sur la prise en charge du paludisme.

## WORLD TUBERCULOSIS DAY: REMAPSEN PROVIDES AN UPDATE ON PREVENTION AND CARE

*The African Media Network for the Promotion of Health and the Environment (REMAPSEN) organized on Monday, March 21, a webinar on the theme: Prevention and care of tuberculosis in times of COVID 19 in Africa: Case of the Democratic Republic of the Congo”.*

This theme was first developed by the Provincial Coordinator for Leprosy and Tuberculosis in Kinshasa, Dr. Nicole Anshambi Muzutie. In her



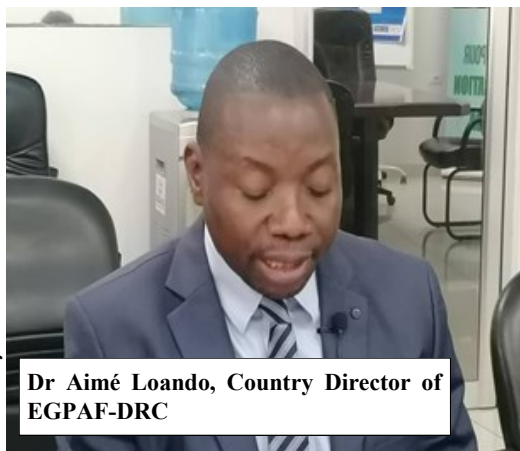
**Dr Nicole Anshambi Muzutie,**  
Provincial Leprosy and Tuberculosis Coordinator, Kinshasa-DRC

presentation, she said that tuberculosis is a chronic, non-immunizing disease which is endemic in several countries and affects more men before adding that the DRC is one of the 10 countries which support more than 80 % of global TB burden. It ranks 2nd in Africa and 9th in the world. With regard to its capital, Kinshasa therefore, the Provincial Coordinator for the fight against Leprosy and Tuberculosis told the audience that it is the most affected province, and alone carries 14% of the country's patients, i.e. 30,000 Cases in 2021. Faced with the negative impact of Covid-19 in Kinshasa, the Provincial Leprosy and Tuberculosis Coordinator ex-

pressed the wish to see the activities aimed at maintaining and continuing the management of TB be sustained in order to improve the performance of the fight against tuberculosis. The second speaker, Dr. Papy Ndjibu Tshishikani, tuberculosis focal point at EGPAF, focused his presentation on the fight against pediatric tuberculosis in the period of Covid-19: Experiences of the CaP TB project (Catalyzing Pediatric Tuberculosis). According to Dr. Papy, this project has contributed to the reduction of morbidity and mortality due to pediatric tuberculosis, and has improved the detection, treatment and prevention of cases of pediatric tuberculosis. Also, he produced new evidence and cost-effectiveness data on a new model of care for pediatric TB. Very good results, he says, have come out of it, citing as

examples, the creation of a favorable normative environment at the national level, the improvement of the detection of cases of Pediatric TB, the

improved access to pediatric treatments against active TB and latent TB, production of new evidence and cost-effectiveness data. However, he said, the advent of Covid 19 had a significant impact on the fight. And among the consequences, there was a drop in the frequency at the level of the health structures, the establishment of crisis schedules for the providers of the health structures, the suspension of all Tb community activities for 4 months, the reduction and the suspension of technical support and data validation visits. As solutions, the EGPAF TB Focal Point suggested the continuation of sensitization on Covid and the distribution of protective materials, advocacy for the resumption of community activities. This REMAPSEN webinar in the DRC was an opportunity for the Country Coordinator of Remapsen/DRC, Mr. Prince Yassa, to urge journalists to commit to productions that will impact the environment of the fight against tuberculosis, precisely in the management of this disease. EGPAF Country Director, Dr. Aimé Loando, visibly moved by this initiative by media professionals, expressed his satisfaction at hosting this webinar on the eve of World Tuberculosis Day.



**Dr Aimé Loando, Country Director of**  
EGPAF-DRC

The next REMAPSEN webinar will take place in April 2022 in Burkina Faso on the management of malaria.

## LA MORTALITÉ MATERNELLE ET INFANTILE, AU CENTRE D'UN WEBINAIRE DES MÉDIAS

*Dans le cadre de ses activités mensuelles, le Réseau des médias africains pour la promotion de la santé et de l'environnement (REMAPSEN) a organisé récemment au Bénin, un webinaire des médias sur le thème : Sécurité alimentaire et changements climatiques en Afrique de l'ouest et du centre, cas du Bénin.*

Pour ce webinaire, le REMAPSEN a porté son choix sur deux éminents panélistes, à savoir M. Isaias Ange Obama Oyana, représentant de la FAO au Bénin et M. Alfred Acakpo, Secrétaire permanent du Conseil de l'Alimentation et de la nutrition (CAN). En abordant le premier sous thème, consolidation de la sécurité Alimentaire et nutritionnelle dans un contexte de changements climatiques : cas de l'Afrique de l'ouest et du centre, le représentant de la FAO au Bénin a instruit les journalistes des 18 pays participant, sur l'évolution des changements climatiques en Afrique de l'ouest et du centre. Selon l'orateur « les déficits pluviométriques, les grandes sécheresses, les pluies diluviennes et les inondations dévastatrices ont des conséquences dramatiques sur les moyens de subsistance des populations. A cela, il faut ajouter les catastrophes naturelles qui ont doublé en l'espace de 20 ans selon une étude de l'ONU. Toutes choses qui

favorisent un manque de fertilité des terres » a-t-il précisé. Pour faire face à cette situation, M. Isaias Ange Obama Oyana propose une série de mesures d'adaptation et d'atténuation qui sont entre autres, le déplacement des terres, la gestion de l'eau, le déplacement des cultures, une meilleure gestion des terres

coles est moins satisfaisant, quand on le compare à la moyenne des cinq dernières années. Ainsi, l'on note une hausse généralisée des prix des principaux produits agricoles. Il a également déploré l'instabilité de l'approvisionnement, du fait de la pandémie de COVID-19 et de la crise Russo-Ukrainienne. Pour réguler cette situation, plusieurs mesures ont été prises dont le plafonnement des prix des certaines denrées alimentaires et la subvention des intrants agricoles au titre de la campagne 2022-2023.

Au terme de cette webinaire sur la sécurité alimentaire et les changements climatiques, la Coordinatrice nationale du REMAPSEN au Bénin Claire Stéphane Sacramento et le Président du comité exécutif du REMAPSEN Bamba Youssouf ont vivement remercié les panélistes et les participants pour la qualité de leurs interventions. Le prochain webinaire du REMAPSEN aura lieu le 20 juillet en Mauritanie sur la mortalité maternelle et infantile.



par une politique de reboisement et le renforcement de la recherche agricole.

La seconde communication de ce webinaire a porté sur le sous-thème suivant : Sécurité alimentaire et nutrition au Bénin, états des lieux, défis et perspectives. Selon M. Alfred Ackapo, nutritionniste et secrétaire permanent du Conseil de l'alimentation et de la nutrition, le niveau d'approvisionnement des marchés agri-

## FOOD SECURITY AND CLIMATE CHANGE IN AFRICA AT THE CENTER OF A MEDIA WEBINAR.

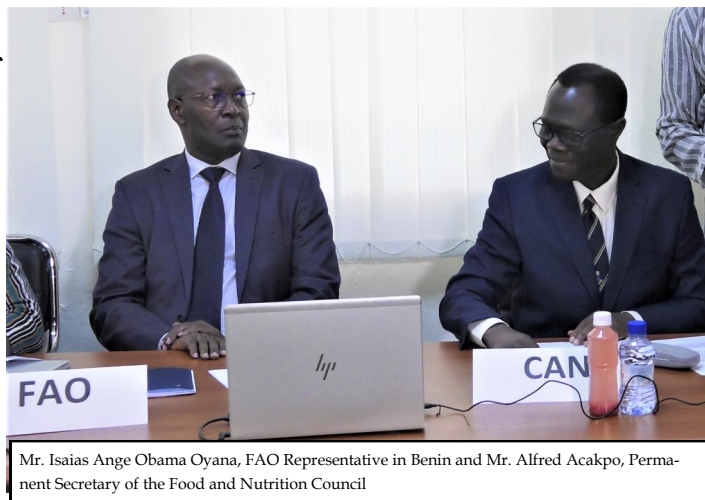
*As part of its monthly activities, the African Media Network for Health and Environment Promotion (REMAPSEN) recently organized a media webinar in Benin on the theme: Food Security and Climate Change in South Africa, west and center, case of Benin.*

For this webinar, REMAPSEN has chosen two eminent panelists, namely Mr. Isaias Ange Obama Oyana, FAO Representative in Benin and Mr. Alfred Acakpo, Permanent Secretary of the Food and Nutrition Council (CAN). By addressing the first sub-theme, Consolidation of Food and Nutritional Security in a Context of Climate Change: the case of West and Central Africa, the FAO Representative in Benin instructed journalists from the 18 participating countries, on the evolution of climate change in West and Central Africa. According to the speaker, "Rainfall deficits, severe droughts, torrential rains and devastating floods have dramatic consequences on people's livelihoods. To this must be added natural disasters which have doubled in the space of 20 years according to a UN study. All things that promote a lack of fertility of the land," he said. To deal with this situation, Mr. Isaias Ange Obama Oyana proposes a series of adaptation and mitigation

measures which are, among others, the displacement of land, water management, displacement of crops, better management land through a reforestation policy and the strengthening of agricultural research.

The second communication of this webinar focused on the following sub

of the main agricultural products. He also deplored the instability of supply, due to the COVID-19 pandemic and the Russo-Ukrainian crisis. To regulate this situation, several measures have been taken, including price caps for certain foodstuffs and subsidies for agricultural inputs for the 2022-2023 campaign.



Mr. Isaias Ange Obama Oyana, FAO Representative in Benin and Mr. Alfred Acakpo, Permanent Secretary of the Food and Nutrition Council

-theme: Food security and nutrition in Benin, status reports, challenges and prospects. According to Mr. Alfred Ackapo, nutritionist and permanent secretary of the Food and Nutrition Council, the level of supply of agricultural markets is less satisfactory, when compared to the average of the last five years. Thus, there is a general increase in the prices

At the end of this webinar on food security and climate change, the National Coordinator of REMAPSEN in Benin Claire Stéphane Sacramento and the President of the Executive Committee of REMAPSEN Bamba Youssouf warmly thanked the panelists and participants for the quality of their interventions. The next REMAPSEN webinar will take place on July 20 in Mauritania on maternal and child mortality.

## JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE PALUDISME : LE REMAPSEN ORGANISE UN WEBINAIRE DES MÉDIAS

*Le monde entier a célébré le 25 avril dernier, la journée mondiale de lutte contre le Paludisme.*

**E**n prélude à cette journée, le Réseau des Médias Africains pour la Promotion de la Santé et de l'Environnement



Dr Gauthier TOUGRI, Coordonnateur du PNLN- Burkina Faso

(REMAPSEN) a organisé un webinaire d'informations au profit des journalistes membres de cette organisation. Cette conférence virtuelle a été animée par deux experts du Burkina Faso à savoir, Dr Ghautier TOUGRI, Coordonnateur du programme national de lutte contre le paludisme et M. Clotaire Marie TAPSOBA, Directeur pays de Malaria Consortium. Les deux panélistes ont été invités à intervenir sur le thème : **Lutte contre le paludisme au Burkina Faso : Progrès, défis et perspectives.** Le coordonnateur du PNLN a dénombré plusieurs acquis dans la lutte contre le paludisme au Burkina Faso à savoir, la gratuité de la prise en charge des cas de paludisme

chez les enfants de moins de cinq ans et des femmes enceintes, la réalisation des campagnes de distribution universelle des moustiquaires imprégnées à longue durée d'action (MILDA), le renforcement des capacités des acteurs, le développement en cours du répertoire des données du paludisme et la production régulière d'un bulletin d'informations. Concernant les défis et les priorités, le coordonnateur du PNLN a indiqué que l'incidence des cas de paludisme malgré la mise en œuvre des interventions à l'échelle demeure une réelle priorité ainsi que la disponibilité des intrants de lutte contre



M. Clotaire Marie TAPSOBA, Directeur pays de Malaria Consortium- Burkina Faso.

le paludisme au dernier kilomètre, sans oublier la prise en charge optimale des cas de paludisme au niveau communautaire. La seconde communication a été faite par M. Clotaire Marie TAP-

SOBA, Directeur pays de Malaria Consortium, une institution d'appui technique et financier. Selon son Directeur pays, Malaria Consortium vise à améliorer la vie en Afrique et en Asie, grâce à des programmes durables et fondés sur des données factuelles qui combattent les maladies cibles et promeuvent la santé infantile et maternelle. Sur les axes d'intervention, Malaria Consortium évolue dans les domaines du paludisme, des maladies diarrhéiques et de la malnutrition. « Cependant, Malaria consortium a également de nombreux défis : La résistance aux anti paludiques et aux insecticides, la mobilisation des ressources, pour la réalisation du plan d'action de lutte contre le paludisme et l'adhésion des populations aux mesures de prévention » a-t-il conclu. Au terme de ces deux exposés riches en enseignements, la coordonnatrice nationale du REMAPSEN au Burkina Faso Bénédicte Sawadogo a remercié les deux panélistes pour leur disponibilité et s'est engagé à poursuivre les actions de sensibilisation des populations à travers les médias pour faire reculer le paludisme au Burkina Faso.

Signalons que des journalistes de dix-huit pays membres du REMAPSEN ont participé à ce webinaire sur le paludisme au Burkina - Faso.

## WORLD MALARIA DAY: REMAPSEN HOSTS MEDIA WEBINAR

*The whole world celebrated April 25 as World Malaria Day.*

**A**s a prelude to this day, the African Media Network for the Promotion of Health and the Environment



**Dr Gauthier TOUGRI, Coordinator of PNLP-Burkina Faso**

(REMAPSEN) organized an information webinar for the benefit of journalists who are members of this organization. This virtual conference was moderated by two experts from Burkina Faso, namely, Dr. Ghautier TOUGRI, Coordinator of the national malaria control program and Mr. Clotaire Marie TAPSOBA, Country Director of Malaria Consortium. The two panelists were invited to intervene on the theme: Fight against malaria in Burkina Faso: Progress, challenges and prospects. The coordinator of the PNLP counted several achievements in the fight against malaria in Burkina Faso, namely, the free

treatment of malaria cases in children under five and pregnant women, the carrying out of distribution campaigns long-lasting insecticide-treated mosquito nets (LLINs), capacity building for actors, the ongoing development of the malaria data directory and the regular production of a newsletter. Regarding challenges and priorities, the PNLP coordinator indicated that the incidence of malaria cases despite the implementation of interventions at scale remains a real priority as well as the availability of inputs to fight against malaria at the last mile. , wi-



**M. Clotaire Marie TAPSOBA, Country Director of Malaria Consortium- Burkina Faso.**

thout forgetting the optimal management of malaria cases at the community level. The second presentation was made by Mr. Clotaire Marie TAPSOBA,

Country Director of Malaria Consortium, a technical and financial support institution. According to its Country Director, Malaria Consortium aims to improve lives in Africa and Asia through sustainable, evidence-based programs that combat target diseases and promote child and maternal health. On the areas of intervention, Malaria Consortium is evolving in the areas of malaria, diarrheal diseases and malnutrition. "However, Malaria consortium also has many challenges: Resistance to antimalarials and insecticides, mobilization of resources, for the realization of the action plan to fight against malaria and the adherence of populations to prevention mea-

sures" said he concluded. At the end of these two presentations rich in lessons, the national coordinator of REMAPSEN in Burkina Faso Bénédicte Sawadogo thanked the two panelists for their availability and undertook to continue the actions of sensitization of the populations through the media to roll back malaria in Burkina Faso.

It should be noted that journalists from eighteen REMAPSEN member countries participated in this webinar on malaria in Burkina Faso.

## La SOMAGO et le REMAPSEN-Mali s'unissent pour freiner les avortements clandestins dans la limite de la loi.

La Société Malienne de Gynécologie Obstétrique (SOMAGO) a organisé, le vendredi 29 juillet 2022, au Mémorial Modibo Keita, un atelier de renforcement de capacité sur l'avortement à l'intention des professionnels de la presse membres du Réseau des Médias Africains pour la Promotion de la Santé et de l'Environnement (REMAPSEN-Mali).

**I**l ressort des données que l'incidence globale des avortements non sécurisés reste trop élevée. Les données révèlent qu'au Mali, l'avortement est la cinquième cause de décès maternel. La



**Fanta Diakité, Coordonnatrice nationale du REMAPSEN MALI**

Société Malienne de Gynécologie Obstétrique (SOMAGO) ayant pour mission essentielle de lutter contre la mortalité et la morbidité maternelle et néonatale a demandé et obtenu un financement de la Fédération Internationale de Gynécologie et de l'Obstétrique (FIGO) pour mettre en œuvre un projet de sensibilisation en faveur de l'avortement sécurisé dans les limites de la loi au Mali pour une durée de 3 ans afin de contribuer à une réduction de la mortalité et de la morbidité maternelle liées aux avortements à risque. Pour l'atteinte de cet objectif, un réseau de plaidoyer a été créé et un Comité Interne

de sensibilisation au sein de la SOMAGO a été mis en place. Pour plus d'impact, cette session de renforcement de capacité a été organisée à l'intention des membres du REMAPSEN-Mali. Cette activité a regroupé une vingtaine de journalistes de la presse écrite, en ligne, de l'audiovisuel et des bloggeurs. Au cours de cette rencontre, Pr Youssouf Traoré, président de la SOMAGO, Félix Diakité, Pr Moukoro Niani, chef du département gynéco-obstétrical et Namori Traoré, spécialiste en Santé de la Reproduction (SR) ont informé l'assistance sur les complications des avortements non sécurisés, les avantages de l'avortement sécurisé et la loi sur la santé de la reproduction prise en 2002 au Mali. Pr Youssouf Traoré a, pour la circonstance, donné l'opportunité à la Coordinatrice Nationale du REMAPSEN-Mali, Mme Fanta Diakité de

faire une large présentation sur son organisation, sa mission, les pays membres, les activités réalisées et celles en cours. Ainsi, elle n'a pas manqué de présenter le REMAPSEN et

ses démembrements à travers 25 pays d'Afrique. Mme Fanta Diakité a aussi touché du doigt les deux activités organisées par le REMAPSEN-Mali en 2021 relatives au Forum sur la prévention de la mortalité maternelle liée aux hémorragies du 1<sup>er</sup> trimestre et le webinaire dans le cadre de octobre Rose avec comme thème : la prévention et la lutte contre le cancer au Mali. Il a été demandé au REMAPSEN-Mali de se joindre au Comité pour la révision de la loi sur la Santé de la Reproduction (SR) au Mali, vu son dynamisme. Aussi, le REMAPSEN-Mali servira de relais auprès du président Youssouf Bamba pour établir un partenariat fructueux entre le REMAPSEN et la Société Africaine des Gynécologues Obstétriciens dans le but de mieux accompagner ce projet de la FIGO



**Pr Youssouf Traoré, Président de la Société Africaine des Gynécologues obstétriciens et Fanta Diakité**

dans les pays membres du réseau.

**Tougouna A. TRAORE, Coordinateur National Adjoint du REMAPSEN-Mali**

## SOMAGO and REMAPSEN-Mali unite to curb clandestine abortions within the limits .

*The Malian Society of Gynecology and Obstetrics (SOMAGO) organized, on Friday July 29, 2022, at the Modibo Keita Memorial, a capacity building workshop on abortion for press professionals who are members of the African Media Network for Promotion of Health and the Environment (REMAPSEN-Mali).*

The data show that the overall incidence of unsafe abortions remains too high. Data reveals that in Mali, abortion is the fifth leading cause of maternal death. The Malian Society



**Fanta Diakité, National Coordinator of REMAPSEN MALI**

of Gynecology and Obstetrics (SOMAGO), whose essential mission is to fight against maternal and neonatal mortality and morbidity, has requested and obtained funding from the International Federation of Gynecology and Obstetrics (FIGO) to implement a project campaign in favor of safe abortion within the limits of the law in Mali for a period of 3 years in order to contribute to a reduction in mortality and maternal morbidity linked to unsafe abortions. To achieve this objective, an advocacy network was created and an Internal Awareness Committee within SOMAGO was set up. For

more impact, this capacity building session was organized for members of REMAPSEN-Mali. This activity brought together around twenty journalists from the written press, online, audiovisual and bloggers. During this meeting, Pr Youssouf Traoré, president of SOMAGO, Félix Diakité, Pr Moukoro Niani, head of the gynecological-obstetrical department and Namori Traoré, specialist in Reproductive Health (RH) informed the audience about the complications of unsafe abortions, the advantages of safe abortion and the law on reproductive health taken in 2002 in Mali. Pr Youssouf Traoré, for the occasion, gave the opportunity to the National Coordinator of

Thus, she did not fail to present REMAPSEN and its branches across 25 African countries. Ms. Fanta Diakité also touched on the two activities organized by REMAPSEN-Mali in 2021 relating to the Forum on the prevention of maternal mortality linked to 1st trimester haemorrhages and the webinar as part of Pink October with the theme: prevention and the fight against cancer in Mali. REMAPSEN-Mali was asked to join the Committee for the revision of the law on reproductive health (RH) in Mali, given its dynamism. Also, REMAPSEN-Mali will serve as an intermediary with President Youssouf Bamba to establish a fruitful partnership between REMAPSEN and the African Society of Obstetrician Gynecologists in order to better support this FIGO



**Pr Youssouf Traoré, President of the African Society of Obstetrician Gynecologists and Fanta Diakité**

REMAPSEN-Mali, Ms. Fanta Diakité to make a broad presentation on its organization, its mission, the member countries, the activities carried out and those in progress.

project in the member countries of the network.  
**Tougouna A. TRAORE, Deputy National Coordinator of REMAPSEN-Mali**

## LES ENJEUX ET DÉFIS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE EN AFRIQUE.

*Dans le cadre de ses activités, le réseau des médias africains pour la promotion de la santé et l'environnement (REMAPSEN) a organisé récemment un webinaire sur le thème : Enjeux défis et opportunités des changements climatiques pour l'Afrique.*

L'un des défis actuels de l'Afrique, est assurément le changement climatique avec son corolaire de problématiques qui affectent durablement le continent. Pour mieux



**M. Mounkaila Goumandakoye, Secrétaire Exécutif de l'Organisation pour l'Environnement et le Développement (OEDD) et ancien Directeur Afrique du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUF)**

comprendre la situation, le REMAPSEN à travers sa coordination nationale au Niger a invité deux personnalités rompues à la cause environnementale. Il s'agit de M. Mounkaila Goumandakoye, Secrétaire Exécutif de l'Organisation pour l'Environnement et le Développement (OEDD) et ancien Directeur Afrique du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUF) et Madame le Colonel Ramata Ababa Kiari, Directrice nationale du renforcement de la Résilience et de l'Atténuation au Changement Climatique au Niger. Dans son exposé, le Secrétaire Exécutif de l'OEDD a instruit les journalistes sur les conséquences du changement climatique en précisant que l'Afrique réchauffe plus rapidement que n'importe quelle partie du globe, ce qui fait de notre continent l'une des régions les plus affectées. Toujours selon M. Goumandakoye le dérèglement clima-

tique pose des défis redoutables pour l'Afrique. Les conséquences du réchauffement climatique sont multiples. Ses effets sur la santé sont liés aux chaleurs extrêmes, à l'accroissement des maladies à transmission hydrique ou celles véhiculées par les insectes notamment le paludisme et la dengue. A ces effets, s'ajoutent les pathologies respiratoires liées à la pollution atmosphérique et la sous-alimentation qu'engendre l'insécurité alimentaire. Cependant, dira le Secrétaire exécutif de l'OEDD, « l'Afrique recèle un potentiel énorme en ressources humaines qui, si elles sont valorisées, constituent des atouts majeurs pour faire face aux changements climatiques et engager une croissance économique et sociale. La seconde pané-

liste, Mme le colonel Harouna Ramata Abba Kiari, Directrice du renforcement de la Résilience et de l'Atténuation au Changement Climatique a axé son intervention sur le modèle national du Niger dans de la lutte contre le change-

ment climatique. Ainsi, l'on notera de son intervention, l'adoption d'une politique nationale en matière d'environnement et de développement durable au Niger et la ratification de l'accord de Paris le 22 avril 2016. Malgré ces progrès, certains

défis persistent. Il s'agit entre autres, du renforcement de la résilience des communautés et des écosystèmes, du renforcement de la synergie entre les acteurs intervenant dans le domaine du changement climatique, l'opérationnalisation des dispositifs de suivi-évaluation spécifique à l'atténuation, le renforcement des capacités des acteurs dans les domaines tels que la finance climat, les emplois verts et l'analyse des capacités et des vulnérabilités ainsi que la mobilisation des ressources pour la mise en œuvre des projets et programmes axés sur le changement climatique. Malgré ce vaste chantier, le Colonel Ramata reconnaît que des opportunités existent pour inverser la tendance au Niger. Ce sont : La volonté politique au sommet de l'état, les engagements de la COP 26, l'existence des guichets climatiques en l'occurrence les fonds verts et les fonds d'adaptation, les entités nationales accréditées pour l'accès direct aux fonds climats, le plan de partenariat et celui de l'investissement climat, etc...

Les échanges qui ont suivi ce panel, ont permis aux deux panélistes de mettre en relief le rôle crucial des médias dans la sensibilisation des populations et le plaidoyer. En concluant la séance, le Président du comité exécutif du REMAPSEN M. Bamba Youssouf, a remercié les panelistes pour leur disponibilité et la qualité de leurs interventions. Le prochain

panel du REMAPSEN aura lieu le 22 Mars 2022 en RDC sur la prévention et la prise en charge de la tuberculose en période de COVID-19.

**Service Communication REMAPSEN**



**Mme le colonel Harouna Ramata Abba Kiari, Directrice du renforcement de la Résilience et de l'Atténuation au Changement Climatique du Niger**

## THE ISSUES AND CHALLENGES OF CLIMATE CHANGE IN AFRICA.

*As part of its activities, the African Media Network for Health and Environment Promotion (REMAPSEN) recently organized a webinar on the theme: Climate Change Challenges and Opportunities for Africa.*

One of Africa's current challenges is undoubtedly climate change with its corollary of issues that are severely



**Mr. Mounkaila Goumandakoye, Executive Secretary of the Organization for Environment and Development (OEDD) and former Africa Director of the United Nations Environment Program (UNEP)**

affecting the continent. To better understand the situation, REMAPSEN through its national coordination in Niger invited two personalities experienced in the environmental cause. They are Mr. Mounkaila Goumandakoye, Executive Secretary of the Organization for Environment and Development (OEDD) and former Africa Director of the United Nations Environment Program (UNEP) and Mrs. Colonel Ramata Ababa, Kiari, National Director for Strengthening Resilience and Climate Change Mitigation in Niger. In his briefing, the OEDD Executive Secretary educated journalists on the consequences of climate change, pointing out that Africa is warming faster than any part of the globe, making our continent one of the regions most affected. Still according to Mr. Goumandakoye,

climate change poses formidable challenges for Africa. The consequences of global warming are multiple. Its effects on health are linked to extreme heat, the increase in water-borne diseases or those carried by insects, in particular malaria and dengue fever. In addition to these effects, there are respiratory pathologies linked to air pollution and undernourishment caused by food insecurity. However, said the Executive Secretary of OEDD, "Africa harbors enormous potential in human resources which, if harnessed, constitute major assets in addressing climate change and initiating economic and social growth. The second panelist, Colonel Harouna Ramata Abba Kiari, Director of Strengthening Resilience and Climate Change Mitigation, focused her intervention on Niger's national model in the fight against climate change.

Thus, we will note from his intervention, the adoption of a national policy on the environment and sustainable development in Niger and the ratification of the Paris agreement on April 22, 2016. Despite this progress, certain challenges persist. These include, among

other things, strengthening the resilience of communities and ecosystems, strengthening the synergy between actors involved in the field of climate change, operationalizing monitoring and evaluation mechanisms specific to mitigation, capacity building of actors in areas such as climate finance, green jobs and the analysis of capacities and vulnerabilities as well as the mobilization of resources for the implementation of projects and programs focused on climate change. Despite this vast project, Colonel Ramata recognizes that opportunities exist to reverse the trend in Niger. These are: The political will at the top of the state, the COP 26 commitments, the existence of climate windows, in this case green funds and adaptation funds, national entities accredited for direct access to climate funds, the partnership plan and the climate investment plan, etc. The exchanges that followed this panel allowed the two panelists to highlight the crucial role of the media in raising public awareness and advocacy. Concluding the session, the Chairman of the Executive Committee of REMAPSEN, Mr. Bamba Youssouf, thanked the panelists for their availability and the quality of their



**Ms. Colonel Harouna Ramata Abba Kiari, Director of Strengthening Resilience and Climate Change Mitigation of Niger**

interventions. The next REMAPSEN panel will take place on March 22, 2022 in the DRC on the prevention and management of tuberculosis during the COVID-19 period. **REMAPSEN Communications Department**

## RENCONTRE AVEC LA NOUVELLE DIRECTRICE RÉGIONALE DE L'ONUSIDA

**M**me Au cours des échanges qui ont duré environ 45 minutes, il a été question du renforcement du partenariat

munication de qualité afin de relever les défis liés à la prévention et à la prise en charge du VIH dans la région Afrique de l'Ouest et du Centre.

Berthilde Gahongayiré, nouvelle Directrice régionale de l'ONUSIDA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre a reçu le mardi 19 Juillet 2022 à Dakar, la visite d'une délégation du REMAPSEN conduite entre l'ONUSIDA et le RE- par son Président MAPSEN pour une com- M.Bamba Youssouf.



Une rencontre conviviale et chaleureuse

La délégation du REMAPSEN était composée outre de son président, de M. Mame Mbagnick Diouf, 2ème vice-président chargé de la coordination en Afrique de l'Ouest et de Mme Maïmouna Guèye, Coordinatrice nationale du REMAPSEN au Sénégal.

## RENCONTRE ENTRE LE REMAPSEN ET L'INSTITUT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE POUR LA SANTÉ EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE.

**L**e président du REMAPSEN a été reçu à Dakar, par M. Daouda Diouf, Président de l'institut de la société civile pour la santé en Afrique de l'Ouest et du Centre (OSC-AOC).

En recevant la délégation du REMAPSEN, le Président de l'OSC-AOC s'est réjoui de l'initiative des médias de se consti-

tuer en réseau pour attaquer de front, les défis de la communi-

cation liés à la santé des populations.



La séance de travail était riche et fructueuse

Dans son message, le Président du REMAPSEN M. Bamba Youssouf a apprécié la mise en place de l'institut, pour une action concertée de la société civile Africaine face aux pandémies qui menacent l'Afrique et retardent son développement. L'OSC-AOC et le REMAPSEN ont convenu de mener ensemble des activités conjointes dont le contenu sera dévoilé ultérieurement.

## MEETING WITH THE NEW REGIONAL DIRECTOR OF UNAIDS

**M**rs. Youssouf. Berthilde Gahongayiré, new Regional Director of UNAIDS for West and Central Africa received on Tuesday July 19, 2022 in Dakar, the visit of a REMAPSEN delegation led by its President Mr. Bamba and REMAPSEN for qua-

lity communication in order to meet the challenges related to the prevention and care of HIV in the West and Central Africa region. The REMAPSEN delegation was composed in addition to its presi-



A friendly and warm meeting

dent, Mr. Mame Mbagnick Diouf, 2nd vice-president in charge of coordination in West Africa and Mrs. Maïmouna Guèye, National Coordinator of REMAPSEN in Senegal.

## MEETING BETWEEN REMAPSEN AND THE CIVIL SOCIETY INSTITUTE FOR HEALTH IN WEST AND CENTRAL AFRICA.

**T**he President of REMAPSEN was received in Dakar by Mr. Daouda Diouf, President of the Civil Society Institute for Health in West and Central Africa (OSC-AOC).

When receiving the REMAPSEN delegation, the President of the CSO-AOC welcomed the initiative of the media



The working session was rich and fruitful

head-on the challenges of communication related to the health of populations.

In his message, the President of REMAPSEN Mr. Bamba Youssouf appreciated the establishment of the institute, for concerted action by African civil society in the face of the pandemics that threaten Africa and delay its development. CSO-AOC and REMAPSEN have agreed to carry out joint activities together, the content of which will be revealed later.

## AUDIENCES DU PRÉSIDENT

### VISITE DU PRÉSIDENT DU REMAPSEN AU SIÈGE DE L'OMS À DAKAR.

**L**e bureau pays de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) à Dakar, a reçu la visite du Président du REMAPSEN M. Bamba Youssouf accompagné de M. Mame Mbagnick Diouf, 2<sup>ème</sup> vice-président chargé de la coordination en Afrique de l'Ouest. En l'absence du Représentant résident, c'est le Dr Aloyse Waly Diouf pour son engagement à accomplir qui a reçu la délégation du

REMAPSEN. Celui-ci a traduit toute la satisfaction de l'OMS au Président du REMAPSEN

pagner les organisations nationales et internationales intervenant dans le secteur de la santé et d'intensifier les sensibilisations contre les pandémies en Afrique avant de poursuivre «L'OMS ouvrira toujours grandement ses portes au REMAPSEN dans le cadre de la recherche d'informations utiles à la sensibilisation» a-t-il conclu. Au terme de cette visite à l'OMS, la délégation du REMAPSEN a été réconfortée dans sa mission d'information et de sensibilisation à travers les médias pour faire reculer les limites de l'ignorance dans la population.



L'OMS un partenaire incontournable du REMAPSEN

### VISITE A L'UNITÉ DE CORDINATION DU PARTENARIAT DE OUAGADOUGOU

**A**fin de booster les programmes de planification familiale dans les pays francophones de l'Afrique de l'Ouest, les états des huit (8) pays ont mis en place le Partenariat de Ouagadougou. L'Unité de Coordination de cette structure est basée à Dakar au Sénégal. Au cours de sa mission Sénégalaise, le Président du REMAPSEN a rendu visite à la dite coordination.

C'est la coordonnatrice de l'UCPO Mme Marie Ba qui a accueilli en personne la délégation du REMAPSEN en présence de toute son équipe.

Dans son intervention, Mme Marie Ba a expliqué à la délégation du REMAPSEN les objectifs du Partenariat de Ouagadougou, les stratégies de mise en œuvre et quelques résultats obtenus. Selon elle, les médias occupent une place de choix dans la sensibilisation des populations cibles et s'est félicité de cette initiative des médias d'unir leurs forces pour accompagner les programmes de santé. Le Président du REMAPSEN M. Bamba Youssouf s'est félicité de la mise

en place du Partenariat de Ouagadougou et a engagé son organisation à accompagner l'UCPO dans la mise en œuvre de ses activités de coordination de la planification



Une prise de contact réussie pour le REMAPSEN

familiale.

### VISITE DU PRÉSIDENT DU REMAPSEN AU SIEGE DE L'ANCS A DAKAR

En mission à Dakar pour préparer le prochain forum des médias sur le sida, la délé-



L'ANCS, un partenariat se met en marche

gation du REMAPSEN conduite par son Président M. Bamba Youssouf a rendu visite à Mme Magatte Mbodj, Directrice exécutive de l'Alliance Nationale des Communautés pour la Santé (ANCS). Au cours de cet entretien, le Président du REMAPSEN a sollicité l'appui de l'ANCS dans la mise en œuvre du projet de forum des médias sur le sida prévu en novembre 2022 à Dakar. En retour à cette sollicitation, la Directrice exécutive de l'ANCS s'est fortement réjouie de l'organisation de ce forum et à encourager le REMAPSEN à œuvrer pour le renforcement de la communication autour des actions de lutte contre le sida en Afrique. Elle a inscrit son organisation sur la liste des partenaires d'appui au

## VISIT OF THE PRESIDENT OF REMAPSEN TO WHO HEADQUARTERS IN DAKAR.

The country office of the World Health Organization (WHO) in Dakar, received the visit of the President of REMAPSEN Mr. Bamba Youssouf accompanied by Mr. Mame Mbangnick Diouf, 2nd Vice-President in charge of coordination in West Africa. In the absence of the Resident Representative, Dr. Aloyse Waly Diouf received the REMAPSEN delegation. This expressed WHO's satisfaction to the

President of REMAPSEN for



The WHO, an essential partner of REMAPSEN

zations working in the health sector and to intensify awareness against pandemics in Africa before continuing "The OMS will always open its doors wide to REMAPSEN in the search for information useful for raising awareness," he concluded. At the end of this visit to WHO, the REMAPSEN delegation was comforted in its mission of information and awareness through the media to push back the limits of ignorance in the population.

## VISIT TO THE OUAGADOUGOU PARTNERSHIP COORDINATION UNIT

In order to boost family planning programs in the French-speaking countries of West Africa, the states of the eight (8) countries have set up the Ouagadougou Partnership. The Coordination Unit of this structure is based in Dakar, Senegal. During his Senegalese mission, the President of REMAPSEN visited the said coordination.



A successful contact for REMAPSEN

It was the UCPO coordinator Mrs. Marie Ba who personally welcomed the REMAPSEN delegation in the presence of her entire team. In her speech, Mrs. Marie

Ba explained to the REMAPSEN delegation the objectives of the Ouagadougou Partnership, the implementation strategies and some of the results obtained. According to her, the media occupy a prominent place in raising awareness among target populations and welcomed this media initiative to join forces to support health programs. The President of REMAPSEN Mr. Bamba Youssouf welcomed the establishment of the Ouagadougou Partnership and urged his organization to support OPCU in the implementation of its family planning coordination activities.

## VISIT OF THE PRESIDENT OF REMAPSEN TO THE HEADQUARTERS OF ANCS IN DAKAR

On a mission to Dakar to prepare the



ANCS a partnership begins

next media forum on AIDS, the REMAPSEN delegation led by its President Mr. Bamba Youssouf visited Mrs. Magatte Mbodj, Executive Director of the National Alliance of Communities for Health (ANCS). During this interview, the President of REMAPSEN requested the support of the ANCS in the implementation of the media forum project on AIDS scheduled for November 2022 in Dakar. In return to this request, the Executive Director of the ANCS was very pleased with the organization of this forum and encouraged REMAPSEN to work to strengthen communication around actions to fight AIDS in Africa. She added her organization to the list of supporting partners at the media forum.

## MBAGNICK DIOUF REMPORTE LE PRIX WOMEC

*Plus de 200 journalistes issus des pays de la CEDEAO ont participé à ce concours dans 4 catégories (Radio, presse écrite, Télévision et presse en ligne) avec un jury international composé de*

L'objectif de ce concours était de reconnaître et de célébrer les journalistes qui spécialisés dans les ques-

l'Ouest.

M. Diouf a fait une production sur les difficultés d'accès des jeunes aux services et produits contraceptifs. Il s'agit d'un reportage à Ndiob (Région de Fatick, centre du Sénégal) Il relate l'histoire d'une brillante élève en classe de 3<sup>ème</sup> qui n'a pas pu continuer ses études parce qu'au cours de l'année scolaire, elle tombe en état de grossesse. Non seulement elle n'avait pas assez d'informations sur son corps mais aussi, n'avait pas accès à la structure de santé qui est pourtant proche de chez elle parce que la prestataire habitait le même quartier qu'elle.

fants et des adolescents (WNCAW) vise à contribuer à des politiques et des interventions améliorées et équitables en Afrique de l'Ouest parmi les groupes vulnérables tels que les femmes, les bébés, les enfants et les adolescents. Le Consortium pour les mères, les enfants, les adolescents et le renforcement des politiques et des systèmes de santé (COMCAHPSS) est l'organisation chef de file en charge du projet WNCAW. Le Centre de recherche international (CRDI) du Canada finance le projet WNCAW. Les organisations partenaires impliquées dans le projet sont Women, Media and Change (WOMEC) basée au Ghana, l'Alliance for Reproductive Health Rights (ARHR), basée au Ghana et l'Organisation Ouest Africaine de la Santé (OOAS). Le projet WNCAW de 3 ans est mis en oeuvre au Ghana, en Sierra Leone, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Sénégal. L'engagement des médias, le plaidoyer et les activités d'évaluation de

la carte de pointage communautaire constituent des éléments essentiels du projet.



Pour Mbagnick Diouf, les récompenses se multiplient

tions des droits de santé sexuelle et reproductive, notamment de la santé de la mère, de l'enfant et de l'adolescent. Ce concours est lancé suite à une formation de journalistes dans plusieurs pays de l'Afrique de

### À propos du projet

Le projet Catalyser le leadership pour améliorer le bien-être des femmes, des nouveau-nés, des en-

## MBAGNICK DIOUF WINS THE WOMEC PRIZE

*More than 200 journalists from ECOWAS countries participated in this competition in 4 categories (Radio, written press, television and online press) with an international jury made up of media professionals and health experts.*

The objective of this competition was to recognize and celebrate journalists who specialize in sexual and reproductive health rights issues, including

Mr. Diouf did a production on the difficulties young people have in accessing contraceptive services and products. This is a report from Ndiob (Fatick region, central Senegal) It tells the

story of a brilliant student in 3rd grade who could not continue her studies because during the school year, she became pregnant. Not only did she not have enough information about her body, but she also did not have access to the health structure, which is nevertheless close to her home because the provider lived in the same neighborhood as her.

About the project

and equitable policies and interventions in West Africa among vulnerable groups such as women, babies, children and adolescents. The Consortium for Maternal, Child, Adolescent and Health Policy and Systems Strengthening (COMCAHPSS) is the lead organization in charge of the WNCAW project. The International Research Center (IDRC) of Canada funds the WNCAW project. The partner organizations involved in the project are Women, Media and Change (WOMEC) based in Ghana, the Alliance for Reproductive Health Rights (ARHR), based in Ghana and the West African Health Organization (WAHO). The 3-year WNCAW project is implemented in Ghana, Sierra Leone, Burkina Faso, Côte d'Ivoire and Senegal. Media engagement, advocacy and community scorecard evaluation activities are essential components of the project.



**For Mbagnick Diouf, the rewards multiply**

maternal, child and adolescent health. This competition was launched following training for journalists in several West African countries.

The Catalyzing Leadership to Improve the Wellbeing of Women, Newborns, Children and Adolescents (WNCAW) project aims to contribute to improved

# DES RECOMPENSES A MADAGASCAR

*Les membres de la coordination nationale du REMAPSEN à MADAGASCAR reçoivent des distinctions après avoir participé à des concours.*

Trois journalistes du REMAPSEN à Madagascar ont été primés au concours national "The Media Award 2022" et au Grand prix d'investigation Malina. Vonona Rakotondratsimba, qui est le co-

Basée sur le Genre. Patricia Ramavoniriana a gagné le Prix Media Award catégorie Presse écrite grâce à son article sur la santé maternelle. Fah Andriamanarivo, qui est le responsable du volet Environnement du réseau a

sommes fiers et honorés de les féliciter pour ce grand succès.

Nous tenons à vous encourager à continuer cette implication dans les défis du développement du pays et nous tenons également à



ordinateur national du réseau à Madagascar, est lauréat du Media Award catégorie Radio grâce à son reportage sur la Violence

remporté le Grand prix du concours d'investigation Malina pour son article sur la corruption. Nous

vous remercier de l'effort fourni pour l'excellence des professionnels des médias.

## AWARDS IN MADAGASCAR

*The members of the national coordination of REMAPSEN in MADAGASCAR receive distinctions after having participated in competitions.*

Three journalists from REMAPSEN in Madagascar were awarded the national competition "The Media Award 2022" and the Malina Grand Prize for investigation. Vonona Rakotoniriana, who is in charge of the network's reporting on Gender-Based Violence. Patricia Ramamoniriana won the Media Award in the Written Press category thanks to her article on maternal health. Fah Andriamanarivo, who is in charge of the network's proud and honored to congratulate them on this great success. We would like to encourage you to continue this involvement in the country's development challenges and we would also like to



tondratsimba, who is the network's national coordinator in Madagascar, won the Media Award in the Radio category for her report on corruption. We are

Environment component, won the Grand Prize in the Malina investigative competition for his article on corruption. We are

thank you for the effort made for the excellence of media professionals.